

dont les évincées ont manifesté leur déception. Cela a été une scène innarrable. Des hurlements, des vociférations, des cris à l'injustice. Avant le moment solennel, on nous avait remis à chacune un bouquet. Aussitôt les nominations faites, toutes les mécontentes, d'un commun accord, les ont jetés à terre et les ont foulés aux pieds avec une frénésie indescriptible.

Une rivale, dont j'ignore le nom, est venue cracher sur la robe de Mlle Soucaret, et une autre s'est précipitée sur moi, me menaçant de son éventail dont l'extrémité m'a déchiré le bras. Il a fallu l'intervention des agents de police pour rétablir le calme et expulser de la salle les tapageuses.

Je ne vous cacherai pas que Mlle Soucaret et moi, pour échapper à la vindicte de ces furieuses, nous dûmes nous enfuir précipitamment.

LE JOUR DES MORTS EN ALSACE

Priez pour les trépassés ! priez surtout pour ceux qui, morts en combattant pour le pays, sont morts en combattant pour vous !...

Comme ils sont nombreux ceux que la guerre a moissonnés et dont l'oubli, peut-être, a engloité les noms !... Pourtant, en ce jour où le cœur oublieux se souvient enfin de ceux qui sont disparus, donnons une arme à ceux qui nous ont conservé la Patrie que nous avaient léguée nos pères !

Priez pour les trépassés ! priez surtout pour ceux qui, morts en combattant pour le pays, sont morts en combattant pour vous !

Il est un pays surtout où, chaque année, à pareil jour, bien des larmes coulent sur les tombes de ceux qui succombèrent sur les champs désolés des batailles ! ce pays, c'est l'Alsace. Oh ! comme ils sont nombreux dans les cimetières de cette malheureuse contrée, les tombeaux qui renferment les corps de ces martyrs !...

De grand matin, avant même que le soleil n'ait frappé de ses premiers rayons les marbres funèbres, les humbles croix sont couronnées de lauriers et d'immortelles. Les populations entières se pressent en pieux pèlerinages autour des tombeaux des braves et des victimes de la guerre. Ça et là, dans l'ombre des cyprès, des vieillards, des jeunes gens, des jeunes filles, des enfants, pères, frères, sœurs, fils de ceux que la guerre a enfouis pour toujours sous cette herbe verte qu'ils foulent aux pieds, viennent apporter des fleurs sur les humbles sépultures qui renferment tant d'êtres chéris, tant de victimes du devoir, de l'honneur et du dévouement !

Que de souvenirs, que de regrets, que de douleurs ! Des larmes coulent de tous les yeux : hélas ! dans ce lieu de deuil, tout n'est-il pas fait pour attrister ! sous ces tombeaux, ceux qu'une mort subite et effroyable a enlevés, et errant à travers ces mêmes tombeaux, ceux qu'elle a laissés, plus pâles, plus défaits, plus à plaindre que les morts eux-mêmes.

Voici venir à travers les cyprès une jeune femme en deuil, elle porte une couronne et s'appuie sur un jeune garçon, son fils, sans doute. Pauvres victimes de la guerre ! comme ils marchent péniblement ! leur poitrine est oppressée par une douleur trop longtemps retenue. Ils

sont allés s'agenouiller, eux aussi, comme tant d'autres, sur une tombe portant comme tant d'autres aussi, la date fatale de 1870 ! Quoi donc, sitôt veuve et sitôt orphelin !

Là, la veuve désolée dépose au pied du mausolée sa couronne où sa main pieuse a tracé cette simple inscription : "A mon mari !"

Comme sa douleur est grande ! ses yeux creusés, ses joues amaigrées attestent ses larmes et ses souffrances... des sanglots montent dans sa poitrine et elle les entre coupe de paroles de douleur. "Pourquoi mon Dieu, pourquoi sitôt enlevé ! qu'avais-je fait pour mériter semblable épreuve !... Ah ! je l'avais bien senti, le jour qu'il m'embrassa en partant, j'avais senti que je le voyais pour la dernière fois !... Du moins, si son sacrifice avait porté ses fruits ! s'il avait vu en tombant sa mort assurer le salut du pays !..."

Sa douleur paraissait inconso-lable et le désespoir semblait s'être emparé de son cœur. "Mais non, poursuivait-elle, tout cela est perdu, et tout est fini !..."

— Tout est à recommencer ! répondit une voix claire et ferme : c'était son jeune enfant, entourant tendrement de son bras la tête défaillante de sa pauvre mère. Oui, tout est à recommencer ! O mère, pourquoi vous découragez, vous désolerez ainsi ? Tout faible, tout enfant que je suis, ne suis-je pas là cependant pour vous consoler maintenant et pour vous aider plus tard ? Croyez-vous que ce soit en vain que le sang de ce généreux père coule dans mes veines ? Je ne l'ai point connu, il est vrai, mais tout petit, sur vos genoux, j'ai tant de fois entendu de votre bouche le récit de ses vertus et de son sacrifice, que je ne l'oublierai jamais ! O mère, douce mère, consolez-vous, car je me crois capable de l'imiter, je sens qu'il revit en moi et je vous promets sur sa tombe de marcher sur ses traces !...

Il parlait, sa noire chevelure avait touché les cheveux déjà blancs de sa mère, et, dans une dernière étreinte, il lui renouvelait tout bas sa promesse comme une consolation suprême.

Quand ils se relevèrent tous deux et quittèrent le cimetière, la main dans la main, une nouvelle ardeur semblait rayonner sur le front et dans les yeux de l'enfant, et la veuve ne pleurait plus !...

Que Dieu te protège, enfant courageux, et qu'il te rende digne de reconquérir un jour le pays que le sang de ton père n'a pu te conserver.

Priez pour les trépassés ! priez pour ceux qui, morts en combattant pour le pays, sont morts en combattant pour vous ! priez pour celles que la guerre a faites veuves, pour ceux qu'elle a faits orphelins !...

J. Colomier

CONNAISSANCES UTILES

Nettoyez vos poêles.—Il arrive souvent que le fer des poêles est rouillé. Un moyen bien simple pour le nettoyer est le suivant : Prenez un gros oignon ; fendez-le en deux et servez-vous de chaque moitié pour frotter votre poêle ; la

rouille disparaîtra comme par enchantement.

Nettoyage des robes de laine ou de soie.—Faites cela vous-même, nous dit ma vieille tante, si vous n'avez pas un bon teinturier à votre portée. Les domestiques ne sauraient vous remplacer. Pour une robe, écrasez 70 grammes de carbonate de soude, et jetez dessus assez d'eau tiède pour les faire fondre. La dissolution faite, ajoutez assez d'eau pour le lavage du vêtement, et faites tiédir. Posez l'étoffe sur une planche, et brossez-la légèrement avec l'eau de soude, à l'endroit d'abord, puis à l'envers, et rincez à l'eau fraîche. Repassez à l'envers lorsque l'étoffe est à demi sèche. Elle reprend ainsi son premier lustre.

Fleurs d'appartement suspendues.—Ma vieille tante pense que les choses agréables sont aussi nécessaires à notre existence et à notre bien-être que les choses purement utiles, et voici un moyen charmant qu'elle nous indique pour parfumer et orner notre appartement en toutes saisons. Formez avec du fil de fer fin, une sorte de petite corbeille à mailles même irrégulières, juste assez rapprochées pour retenir un nid de mousse préparée séchée. Faites peindre cette corbeille en vert. Garnissez-la de quelques oignons en bulbes de fleurs, et arrosez en trempant le tout dans de l'eau pure. La germination sera prompte. Vous pouvez alors suspendre votre corbeille soit au plafond, soit au mur, et en avoir ainsi plusieurs formant un jardin.

CHOSSES ET AUTRES

—Un habitant des environs de Cocaton en creusant un trou pour y planter un piquet de clôture, l'autre jour, a découvert une bouteille pleine de rhum, vieux de 32 ans. Tous ses voisins, depuis lors, piochent comme des braves dans l'espoir de faire la même trouvaille !

—Avant l'ère chrétienne le beurre n'était pas en usage. On commençait par s'en servir comme cosmétique pour les cheveux des femmes, et plus tard on l'utilisa pour l'éclairage. Jusqu'à l'an 1590, on l'employait dans les lampes pour l'éclairage des maisons et des édifices.

—Des chiffres officiels nous apprennent que dans la Russie d'Europe il naît par année 1,519,108 garçons et 1,544,297 filles. La moyenne des mortalités est de 1,214,467 garçons et 1,167,929 filles. Du train que l'on y va, la population sera doublée dans cinquante-huit ans.

LE BAROMÈTRE D'UN BUVEUR.—Le baromètre d'un buveur allemand d'après un journal de Franco : "Savez-vous, dit-il, comment je m'aperçois que ma langue s'épaissit ? Eh bien ! quand je prononce sans difficulté le mot "exteriorisation" ça va bien ; je suis encore tout à fait à jeun. Quand je peux dire tout d'un trait sans arrêt "incompatibilité" cela va encore ; mais quand le mot "excentricité" ne coule pas franchement, ça commence à se gâter. Si je ne peux plus dire "Eulalie", oh, alors, ça y est !" En Bourgogne, tout buveur qui ne peut pas répéter correctement "trois petites pipes fines dans une boîte" est considéré comme un homme bon à aller se coucher.

Banque Ville-Marie

AVIS

Est par les présentes donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI POUR CENT (3½%) a été déclaré sur le capital payé de cette institution pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau principal de la Banque, à Montréal, SAMEDI le PREMIER DÉCEMBRE prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 30 Novembre prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau,

U. GARAND,
Caisier.

Montréal, 23 Octobre 1888.

BANQUE JACQUES-CARTIER

Avise est par le présent donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI (3½) POUR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après SAMEDI, le PREMIER décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 19 au 30 Novembre inclusivement.

A. DEMATIGNY,

Directeur, gt.

Montréal, 24 Octobre 1888.

VICTOR ROY,

ARCHITECTE

No 26, rue Saint-Jacques, Montréal

PERTE DU SOMMEIL

L'insomnie et les songes terribles sont des signes certains et avancés de l'épuisement du cerveau. Le cerveau puise dans un sommeil salutaire la force nécessaire aux devoirs du lendemain. Mais quand le système nerveux a été surchargé de travail, il lui devient impossible de contrôler l'esprit qui est tracassé par le travail tout aussi bien que pendant le jour, et le cerveau n'a pas le temps de recouvrer son énergie. Les remèdes les plus propres à cet état de choses, sont les sédatifs, les laxatifs, les toniques pour les nerfs et tous les régulateurs des fonctions générales. Le Céléri sont les sédatifs recommandés, et toute leur efficacité se fait sentir dans le Céléri Composé de Paine. En outre il contient, dans des proportions scientifiques, leurs remèdes de la Matière Médicale contre la constipation, les dérangements du foie et des reins. Voilà une très courte description du remède qui a donné un doux repos à des milliers de personnes, du soir au matin agitées par l'insomnie, ou dont les songes effrayants sont la cause que ces personnes sont plus fatiguées et plus abattues au réveil qu'au coucher. Toutes les vieilles personnes nerveuses, débiles et troublées par l'insomnie trouveront une grande vigueur et une santé parfaite dans le puissant tonique pour les nerfs, le Céléri Composé de Paine.



Prix \$1.00.
Vendu par les Pharmaciens. Circulaires gratuites.

Wells, Richardson & Cie., Montréal, P. Q.



Voici le véritable J. E. P. Racicot, inventeur, propriétaire et manufacturier des célèbres Remèdes Sauvages, 1434, rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage.

Montréal, 9 mai.

CERTIFICAT. — Moi, soussigné, je certifie que pendant 6 mois j'ai été malade d'une démanaison et d'arthrites aux bras d'une souffrance terrible, j'ai été guéri par les remèdes de J. E. P. Racicot, propriétaire et fabricant de remèdes sauvages, dans l'espace de trois semaines, au No 1434, rue Notre-Dame, à l'enseigne du sauvage.

ARTHUR LAFERRIÈRE, typographe.

No 11, St-Etienne, Côteau St-Louis.

Vous trouverez les mêmes remèdes au No 25, rue Saint-Joseph, Québec, et au No 9, rue Dupont, Sherbrooke.